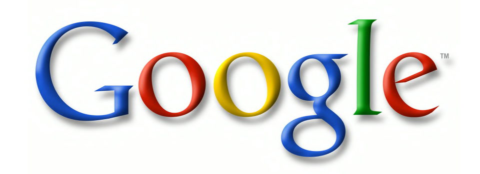
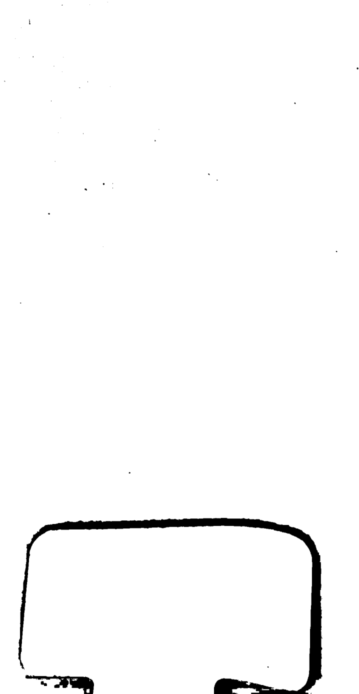




Autres Chants de Soldats

Les chants suivants, publiés avec l'autorisation des éditeurs, existent, avec accompagnement de piano chez Maurice SENART et Cie, 20, rue du Dragon, Paris :

Vive Henry IV!
Bourrée d'Auvergne.
Bon voyage, cher Dumollet.
Magali.
Voici la Noël.
Monsieur de Charette.
Berceuse au Bivouac.
Soldats de France.

Il a été tiré de ce volume cinquante-cinq exemplaires numérotés, dont :

5 sur papier du Japon (Nos 1 à 5);
50 sur papier de Hollande (Nos 6 à 55).

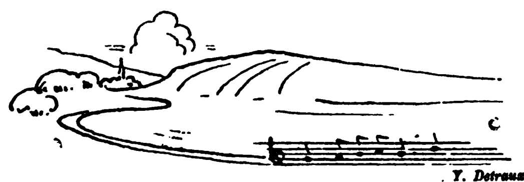
PAGES D'HISTOIRE — 1914-1916

Autres Chants de Soldats

(1200-1916)

CHANSONS POPULAIRES
CHANSONS DE ROUTE
CHANTS HISTORIQUES ET MILITAIRES

> Redis-moi cette chanson; elle est comme le vent du Sud qui serait passé sur un banc de violettes.
>
> SHAKESPEARE.



Recueillis par A. SAUVREZIS

LIBRAIRIE MILITAIRE BERGER-LEVRAULT

PARIS — 5-7, Rue des Beaux-Arts | NANCY — Rue des Glacis, 18

1916

Une armée triste serait une triste armée.

SOLDATS,

Rien plus que cette guerre ne nous a replongés dans les éléments vitaux de notre race.

Pourquoi nous battons-nous?

Parce qu'un peuple prétend nous imposer son joug matériel et moral; il prétend dominer, être maître des territoires et de la pensée.

Nous libérerons par la victoire militaire les provinces envahies — et avec non moins d'ardeur, nous libérons notre existence intellectuelle.

La France est non seulement un beau pays, mais une personne morale : elle existe dans la conscience de l'humanité.

La littérature, les œuvres de nos génies attestent la personnalité française; la musique populaire avec son accent de sincérité décèle plus que toute autre production les caractères d'un peuple.

Dans les années qui ont précédé la guerre, l'art musical semblait se perdre en complications assez vaines, en subtilités excessives...

La guerre — terrible réalité — est venue mettre la lumière crue sur des expressions affadies momentanément.

L'homme, pour penser avec justesse, devrait toujours se placer mentalement au seuil de sa tombe. Le jour où la vie est finie, on se retourne et on juge... Pourquoi ne pas le faire plus tôt? Quelle force ne gagnerait-on pas en se plaçant à ce point de vue dès le milieu de la vie?

Donc, en ce qui concerne la musique, tout à coup, les échafaudages factices ont croulé; et dans une tranchée, — face à la mort, — qu'est-il resté de l'art? ce qui est éternel : le rythme, émané des pulsations humaines; la mélodie, issue des émotions les plus profondes.

Tant et si bien que l'on vit cette chose inouïe : un soldat enterré jusqu'à la moitié du corps, chantant la Marseillaise *pour entraîner les autres!*

Le chant ne meurt qu'avec l'homme; tout être qui vit est enclin à chanter pour dire sa joie, sa peine, ses aspirations héroïques ou religieuses.

C'est donc la langue immédiate. Il ne faut pas dire que la musique est une chose superficielle. Ce malentendu a trop duré : on confond parfois des platitudes de contredanses avec la musique.

La musique peut tout exprimer dans la gamme des sentiments humains : elle peut, en effet, être même l'interprète de la joie vulgaire, mais c'est sa *[illegible]ndre raison d'être, c'est son échelon inférieur;*

elle peut dire ce que l'âme a de plus noble, de plus élevé, de plus mystérieux.

En conséquence, — dans ce cataclysme, — au moment où tant d'êtres humains, s'étant brusquement ressaisis, vivent de leur vie intérieure, la musique joue son véritable rôle, elle accompagne la vie, l'intensifie, la rend plus harmonieuse.

Soldats, si vous êtes tristes, chantez, le cafard fuit devant la chanson;

Soldats, si vous marchez, chantez, les kilomètres fuient derrière la chanson;

Soldats, si vous êtes las, chantez, le rythme fera courir votre sang plus vite;

Soldats, si vous êtes gais, chantez, exaltez la vieille exubérance française;

Soldats, si vous chargez..., chantez encore, la victoire est au plus endurant, au plus vivant. Chantez...

A. Sauvrezis.

TABLE DES MATIÈRES DU Ier VOLUME

DE

« CHANTS DE SOLDATS »

CHANSONS POPULAIRES

L'Angélus (Bretagne).
Chant du Sabotier (Bretagne).
Le Joli Tambour (Bretagne).
Fifre et Biniou (Bretagne).
Jean Renaud (XVIe siècle).
En passant par la Lorraine.
A Parthenay (Vendée).
En revenant des noces (Normandie).
Derrière chez mon père (Franche-Comté).
Dans les Gardes françaises (XVIIIe siècle).
Marche de Turenne (Provence).
Compère Guilleri.
Le Prisonnier de Nantes.
Les Coqs noirs et les Coqs gris (Anjou).
Chanson d'Alsace.
Le vieux roi Chou (Angleterre).

CHANSONS DE ROUTE

La Vigne au vin (Poitou).
Ma Capote a trois boutons.
A la première auberge.
V'là du bon fromage.

CHANTS MILITAIRES

La Palisse (1525).
Auprès de ma blonde (chantée sous Louis XIII).
Rule Britannia (1740).
Chanson des volontaires de 1792 (Grétry).
Chanson des soldats de Dumouriez (Argonne, 1792).
Fanfan-la-Tulipe (Debraux, 1820).
Te souviens-tu ? (Doche, 1825).
Le Départ du guernadier (Odry, 1830).
Chant des Girondins (Alex. Dumas et Varney, 1847).
Roland, chant guerrier (Méhul).
Chant du Départ (Méhul, 1794).
Hymne de Garibaldi (Olivieri, 1858).
France (A. Sauvrezis, 1915).

HYMNES NATIONAUX DES ALLIÉS

La Marseillaise (Rouget de Lisle).
La Brabançonne (Van Campenhout).
Hymne russe (Lvoff).
God save the King (Carey).
Hymne de Mameli.
Hymne serbe (Daoorine Yenko).
Chant monténégrin.
Hymne japonais.

Sonneries pour clairon et trompette.

Cris de Guerre

On n'a jamais vu un combat silencieux. Au plus fort de l'action, depuis que le monde est monde, on profère des cris ou des chants guerriers.

Légionnaires de Rome :

Feri !

Traduction : « Tapons sur l'ennemi. »

Gaulois :

Terriben !

Traduction : « Brisons les crânes ! »

Cri de la bataille d'Hastings, compagnons de Guillaume le Conquérant :

Diex Aïe !

« Que Dieu nous aide ! »

A la fin du onzième siècle, Louis VI adopte :

Montjoye et Saint-Denis !

A ce cri les troupes de Philippe-Auguste gagnent la bataille de Bouvines.

Au quatorzième siècle, pour l'assaut le cri d'armes est le nom du seigneur :

Montfort !

Châtillon !

ou le nom de la ville ou de la province :

Rouen !

Nantes !

Auvergne !

Champagne !

Plus tard, les colonnes crient :

Vive le Roi !

Vive l'Empereur !

Vive la Nation !

Vive la République !

ou encore :

EN AVANT !

Le Chant du Glaive

(CHANT DE GUERRE GAULOIS)



2

Chant du glaive des ancêtres,
Qui répand l'effroi !
Nous n'aurons jamais de maîtres ;
Seul, le glaive est roi.
Tann ! tann ! dir ! oh ! dir !
L'aigle arrive ; il a du flair.
Tu vas resplendir,
Glaive au rouge éclair !

3

Chant du glaive qui protège
Ceux que nous aimons,
Nos forêts, nos champs, la neige
De nos libres monts !
Tann ! tann ! dir ! oh ! dir !
Prends ton brusque vol dans l'air ;
Tu vas resplendir,
Glaive au rouge éclair !

La Prière des Arzonnais



2

Après deux mois de grosse mer,
Au fond du Zuiderzée,
Deux Hollandais par le travers
Nous lâchent leur bordée.
Trente sont morts du premier coup;
Chez nous, chez nous personne!
Les Arzonnais sont tous debout,
Sainte Anne est leur patronne.

3

(Cette strophe se chante un peu plus lentement.)

Bonnet en main, marchant nu-pieds,
Portant cierges de cire,
Nous venons tous pour t'apporter
Un beau petit navire,
Prends notre hommage avec nos vœux,
Sainte Anne, on te le donne.
Les Arzonnais tombent joyeux
Aux pieds de leur patronne!

La Soupe au Lait



2

Allons, quittons les bancs,
Sonnez, sonneurs, sonnez ! (*bis*)
Et battons la mesure
A grands coups de sabots !

Ah ! ah ! ah !

3

Ils ont très fort sommeil,
Sonnez, sonneurs, sonnez ! (*bis*)
Donnons la soupe au lait
Aux jeunes mariés.

Ah ! ah ! ah !

4

El' boit à la cuillère,
Sonnez, sonneurs, sonnez ! (*bis*)
Le lait tombe au travers,
La cuillère est trouée !

Ah ! ah ! ah !

5

Lui mange avec ses doigts,
Sonnez, sonneurs, sonnez ! (*bis*)
Mais les bouchées de pain
Ensembl' sont attachées.

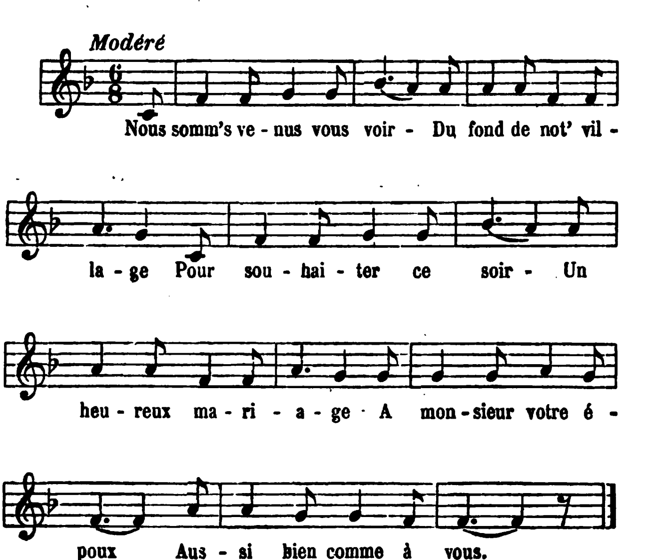
Ah ! ah ! ah !

6

Ils essaieront en vain,
Sonnez, sonneurs, sonnez ! (*bis*)
Nous resterons ici
La moitié de la nuit.

Ah ! ah ! ah !

Chanson de la Mariée



2

Vous n'irez plus au bal,
Madame la mariée,
Danser sous le fanal
Dans les jeux d'assemblée ;
Vous gard'rez la maison
Tandis que nous irons.

3

Avez-vous écouté
Ce que vous dit le prêtre ?
A dit la vérité
Et comme il vous faut être :
Fidèle à votre époux
Et l'aimer comme vous.

4

Quand on dit « son époux »
On dit souvent « son maître » ;
Ils ne sont pas si doux
Comme ils ont promis d'être,
Il faut leur conseiller
De mieux se rappeler.

5

Recevez ce bouquet
Que nous venons vous tendre ;
Il est fait de genêt
Pour vous faire comprendre
Que tous les vains honneurs
Passent comme les fleurs.

Margoton va-t-à l'iau





2

La fontaine était creuse, elle est tombée au fond. (*bis*)
Par là y passirent trois beaux jeunes garçons.
Aïe, aïe, aïe, aïe, se dit Margoton.

3

Par là y passirent trois beaux jeunes garçons. (*bis*)
Que donnerez-vous bell', nous vous retirerons ?
Aïe, aie, aïe, aïe, se dit Margoton.

4

Que donnerez-vous bell', nous vous retirerons ? (*bis*)
Un baiser pour salaire en guise de doublons ?
Aïe, aïe, aïe, aïe, se dit Margoton.

5

Un baiser pour salaire en guise de doublons ? (*bis*)
Elle se laissa faire par le plus beau garçon.
Aïe, aïe, aïe, aïe, se dit Margoton.

La Bergère que je sers



2

On a pris dans mon troupeau
De mes brebis la plus belle ;
J'ai brisé mon chalumeau.
J'ai perdu mon chien fidèle.
Des bergères du hameau
J'ai choisi la plus cruelle ;
Mais enfin je suis amoureux, } *bis*
C'est assez pour être heureux. }

3

D'une si rare beauté
Je porte et chéris les chaînes ;
Elle passe en cruauté
Même les plus inhumaines.
J'ai des rivaux quantité,
Rivaux jaloux de mes peines ;
Mais, enfin, je suis amoureux, } *bis*
C'est assez pour être heureux ! }

Chant du Limousin



Bourrée d'Auvergne



2

Pour bien la danser,
Vivent les Limousines,
Pour bien la danser,
Vivent les Auvergnats !
Pour bien la danser,
Vivent les Limousines,
Pour bien la danser,
Vivent les Auvergnats !

Le Petit Ageasson

(LA PETITE PIE)







Chez HACHETTE, 79, boulevard Saint-Germain, Paris (J. Tiersot).

2

Ell' couva bien trois semaines, (*bis*)
Trois semaines tout au long,
La pibole,
Trois semaines tout au long,
Pibolon.

3

Juste au bout des trois semaines (*bis*)
Il naquit un ageasson,
La pibole,
Il naquit un ageasson,
Pibolon.

4

Quand l' petit eut pris ses ailes, (*bis*)
Il vola sur les maisons,
La pibole,
Il vola sur les maisons.
Pibolon.

5

Il tomba dans une église (*bis*)
Au milieu d'un beau sermon,
La pibole,
Au milieu d'un beau sermon,
Pibolon.

6

Quand le prêt' dit : « *Dominusse* », (*bis*)
« *Vobiscum* », dit l'ageasson,
La pibole,
« *Vobiscum* », dit l'ageasson,
Pibolon.

7

Et le prêtre dit aux autres : (*bis*)
— Qui est-c' donc qui me répond,
La pibole,
Qui est-c' donc qui me répond,
Pibolon ?

8

— M'sieu l' curé, c'est une ageasse (*bis*)
Ou bien un p'tit ageasson,
La pibole,
Ou bien un p'tit ageasson,
Pibolon.

9

Nous lui f'rons faire une robe (*bis*)
Et un beau p'tit capuchon,
La pibole,
Et un beau p'tit capuchon,
Pibolon.

10

L'enverrons dans nos campagnes (*bis*)
Pour prêcher la mission,
La pibole,
Pour prêcher la mission,
Pibolon.

11

— Ah ! dira ce digne moine, (*bis*)
Rigolette, rigolon,
La pibole,
Rigolette, rigolon,
Pibolon !

Bon voyage, cher Dumollet

(XVIIIe SIÈCLE)



2

Des polissons vous feront bien des niches,
A votre nez riront bien des valets ;
Craignez surtout les barbets, les caniches,
Car ils voudront caresser vos mollets.

Bon voyage, etc...

3

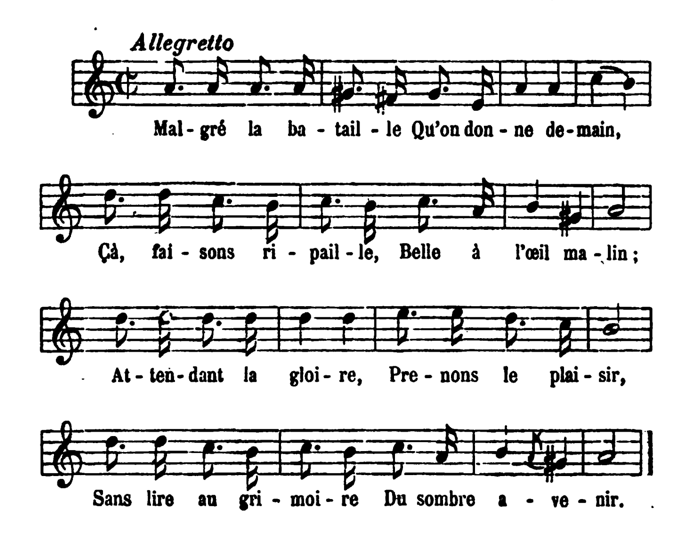
L'air de la mer peut vous être contraire,
Pour vos bas bleus, les flots sont un écueil ;
Si ce séjour venait à vous déplaire,
Revenez-nous avec bon pied, bon œil.

Bon voyage, etc...

Les Adieux de La Tulipe

(PAROLES DE MANGENOT)

Cette chanson guerrière se rattache à la campagne glorieuse de 1745 (Fontenoy, le maréchal de Saxe).
Les troupiers du temps de Louis XV ont pu dire d'elle : « En voilà une qui a des moustaches ! »



2

Si la hallebarde
Je peux mériter,
Près du corps de garde
Je te fais planter
Ayant la dentelle
Le soulier brodé
La blouque à l'oreille
Le chignon cardé.

3

Narguant tes compagnes,
Méprisant leurs vœux,
J'ai fait deux campagnes
Rôti de tes feux.
Digne de la pomme,
Tu reçus ma foi;
Et jamais rogomme
Ne fut bu sans toi.

4

Tiens, serre ma pipe,
Garde mon briquet;
Et si La Tulipe
Fait le noir trajet,
Que tu sois la seule
Dans le régiment
Qu'ait le brûle-gueule
De ton cher z'amant.

5

Ah! retiens tes larmes,
Calme ton chagrin;
Au nom de tes charmes...
Achève ton vin.
Mais, quoi! de nos bandes
J'entends les tambours?
Gloire, tu commandes,
Adieu, mes amours!

Le Départ du Conscrit



2

Adieu donc, chers parents, } *bis*
N'oubliez pas votre enfant, }
Crivés li de temps en temps,
De temps en temps, de temps en temps,
En ;
Crivés li de temps en temps
Pour lui envoyer d' l'argent.

3

Adieu donc, chères beautés, } *bis*
Dont nos cœurs sont z'enchantés, }
Ne pleurés point not' départ,
Not' départ, not' départ,
Art ;
Ne pleurés point not' départ,
Nous reviendrons tôt z'ou tard.

4

Adieu donc, mon tendre cœur, } *bis*
Vous consolerés ma sœur ; }
Vous y direz que Fanfan,
Que Fanfan, que Fanfan,
An ;
Vous y dirés que Fanfan,
Il est mort z'en combattant.

5

Qui qu'a fait cette chanson, } *bis*
N'en sont trois jolis garçons, }
Ils étiont faiseux de bas,
Faiseux de bas, faiseux de bas,
Ah !
Ils étiont faiseux de bas,
Et à c't'heure, ils sont soldats.

Giroflé-Girofla



2

Ell' sont bell' et gentilles,
Giroflé, Girofla :
Ell' sont bell' et gentilles,
L'amour m'y compt'ra.

3

Donne-moi-z'en donc une,
Giroflé, etc.

4

Pas seul'ment la queue d'une,
Giroflé, etc.

5

J'irai au bois seulette,
Giroflé, etc.

6

Quoi faire au bois seulette ?
Giroflé, etc.

7

Cueillir la violette,
Giroflé, etc.

8

Quoi fair' de la violette ?
Giroflé, etc.

9

Pour mettre à ma coll'rette,
Giroflé, etc.

10

Si le Roi t'y rencontre ?
Giroflé, etc.

11

J'lui f'rai trois révérences,
Giroflé, etc.

12

Si la Reine t'y rencontre ?
Giroflé, etc.

13

J'lui f'rai six revérences,
Giroflé, etc.

14

Si le Diable t'y rencontre ?
Giroflé, etc.

15

Je lui ferai les cornes,
Giroflé, etc.

Magali

(PROVENCE)



2

— Pas plus que des chansons des branches
De ta chanson je ne fais cas!
Et je m'en vais, dans la mer blonde
Me faire anguille de rocher.

— O Magali, si tu te fais
Poisson de l'onde,
Moi, le pêcheur je me ferai,
Pour te pêcher.

3

— Si tu te fais pêcheur de l'onde,
Quand tes filets tu jetteras,
Je me ferai l'oiseau qui vole,
Pour m'envoler dedans les champs.

— O Magali, si tu te fais
L'oiseau qui vole,
Moi, le chasseur je me ferai,
Pour te chasser.

4

— Aux perdreaux, à la tourterelle,
Si tu viens tendre tes filets,
Je me ferai l'herbe fleurie
Pour me cacher dedans les prés.

— Ô Magali, si tu te fais
La marguerite,
L'eau du ruisseau je me ferai,
Pour t'arroser.

5

— Si tu te fais l'onde limpide,
Le grand nuage me ferai,
Et promptement, en Amérique,
Au loin, là-bas, je m'en irai.

— O Magali, si tu t'en vas
Devers les Indes,
Le vent marin je me ferai,
Pour t'emporter.

6

— Si tu te fais brise marine,
Je m'enfuirai d'autre côté ;
Je me ferai la flamme ardente,
Le rayon du soleil d'été.

— O Magali, si tu te fais
La flamme ardente,
Le lézard vert je me ferai,
Je te boirai.

7

— Si tu te fais la salamandre
Qui se blottit dans le hallier,
Je me ferai la lune blanche
Qui luit sur les sorciers, la nuit.

— O Magali, si tu te fais
La lune blanche,
Le halo clair je me ferai
Pour t'entourer.

8

— Mais si la brume m'enveloppe,
Ne pense pas m'avoir encor.
Moi, belle rose virginale,
Je fleurirai dans le buisson.

— O Magali, si tu te fais
La fraîche rose,
Le papillon je me ferai,
Pour te baiser.

9

— Poursuis-moi donc à perdre haleine !
Jamais, jamais, ne m'atteindras,
Car de l'écorce d'un grand chêne,
Je me revêts dedans le bois.

— O Magali, si tu te fais
L'arbre des mornes,
En lierre je me changerai,
Pour t'enlacer.

10

— Si tu te fais tige de lierre,
Tu presseras un arbre mort;
Je me ferai blanche nonnette,
Au monastère de Saint-Blais.

— O Magali, si tu te fais
Blanche nonnette,
Ton confesseur je me ferai :
Je t'entendrai.

11

— Si tu me suis au monastère,
Tu trouveras toutes mes sœurs
Autour de moi versant des larmes,
Car dans la bière je serai.

— O Magali, si tu te fais
La pauvre morte,
Alors je me ferai le sol,
Et je t'aurai.

12

— Maintenant je commence à croire
Que véritable est ton amour;
A ton doigt, passe cette bague,
En souvenir, beau jouvenceau.

— Ta voix me grise et me ravit,
Mais à ta vue,
L'étoile d'or, ô Magali,
Qu'elle pâlit !

Carillon de Dunkerque

(44 CLOCHES)









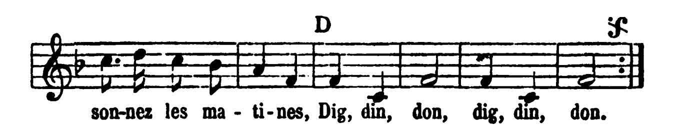


Frère Jacques

(CANON A 4 VOIX)







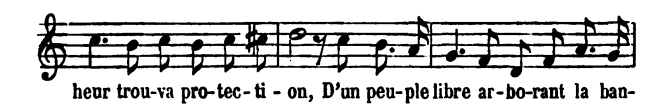
Quand le 1er chanteur est à la lettre B
le 2e commence; quand il est à C
le 3e commence; quand il est à D
le 4e commence.
On peut recommencer indéfiniment.

Les Allobroges

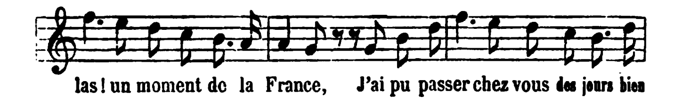
(CHANT NATIONAL DE LA SAVOIE)

Bien rythmé



















2

Au cri d'appel des peuples en alarmes
J'ai répondu par un cri de réveil,
Sourds à ma voix, ces esclaves sans armes
Restèrent tous dans un profond sommeil.
Relève-toi, ma Pologne héroique,
Car pour t'aider, je m'avance à grands pas,
Secoue enfin ton sommeil léthargique,
Et je le veux (*bis*), tu ne périras pas.

Refrain.

3

Un mot d'amour à la belle Italie,
Alsaciens, vers vous je reviendrai,
Un mot d'amour au peuple qui supplie,
Forte avec tous et je triompherai.
En attendant le jour de délivrance,
Priant les dieux d'écarter leur courroux
Pour faire luire un rayon d'espérance
Bons Savoisiens (*bis*), je resterai chez vous.

Refrain.

4

Déjà j'ai fait, oh ! beau pays de France,
Sur les sillons briller mon arc-en-ciel,
J'ai déjà fait pour ton indépendance
Le premier pas... pays béni du ciel
Écoute bien mes leçons salutaires,
Et confiant en ta grande cité,
Réveille donc les grands mots de tes pères :
Fraternité (*bis*), amour, égalité.

Refrain.

5

Chez les humains, toujours je fais ma ronde,
Mon but unique est de tous les unir,
J'espère bien faire le tour du monde,
Et triompher dans un prompt avenir.
Je veux raser ces murailles altières
Qui des tyrans abritent le courroux,
Je veux bientôt voir tomber les frontières :
La terre doit (*bis*) être libre pour tous.

Refrain.

Le Jeu de Robin et Marion

(OPÉRA-COMIQUE DU XIIIe SIÈCLE)

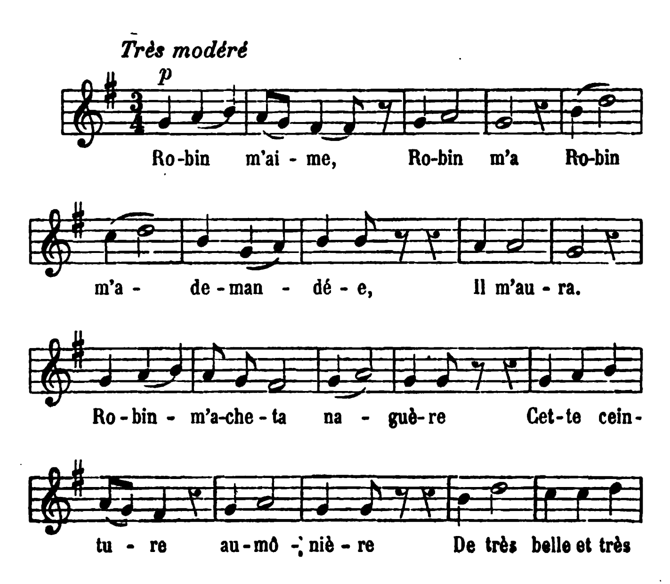
ADAM DE LA HALLE (d'Arras)

« Le Jeu de Robin et Marion » est le 1er opéra-comique français; il est formé d'airs populaires antérieurs au XIIIe siècle

Fragments :

I. Air de Marion.
II. Air du Chevalier.
III. Air de Robin.

I — Air de Marion





II — Air du Chevalier

Assez lent et très librement

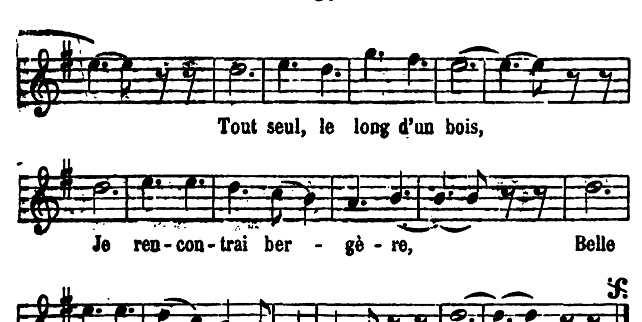
accél.

Trai - ri de lu - riau, de lu - riau, de lu -

ral. long

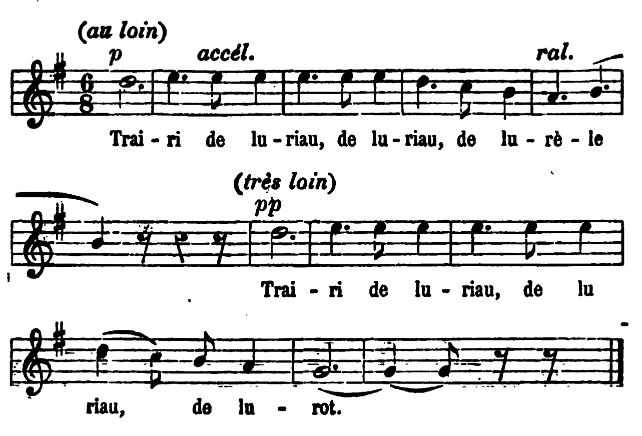
rè - le Trai - ri de lu - riau, de lu -

riau, de lu - rot Ce ma - tin, che-vau-chant



Trai ri de luriau, de luriau, de lurèle,
Trai ri de luriau, de luriau, de lurot.

Mais la bergère, hélas !
Sans écouter ma voix,
Dans l'herbe et la fougère
S'enfuit au fond des bois.



III — Air de Robin









2

Nous aurons un beau chapon,
Gros et gras jusqu'au croupion.
Nous le mangerons, Marie,
Bec à bec, moi près de vous.
Attendez, je vous en prie,
Au moment du rendez-vous.

D'où viens-tu, Bergère ?

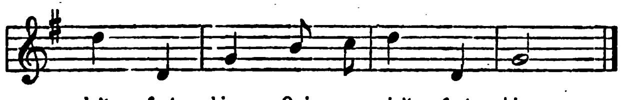
(NOËL)

Modéré









2

— Qu'as-tu vu, bergère,
Qu'as-tu vu ?
— J'ai vu dans la crèche,
Un petit enfant,
Qui pleurait sans cesse
Les péchés d'Adam. (*3 fois*)

3

— Est-il seul, bergère,
Est-il seul ?
— Saint Joseph, son père,
Est à son côté.
La Vierge, sa mère,
Lui donne à téter. (*3 fois*)

4

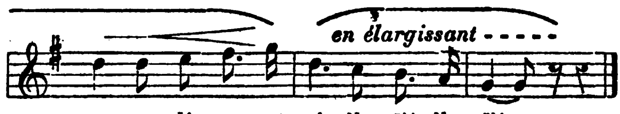
— Est-il beau, bergère,
Est-il beau ?
— Plus beau que la lune
Et que le soleil.
Jamais de ma vie
J'n'ai vu son pareil. (*3 fois*)

Noël de Bretagne

(CHANT POPULAIRE)







2

Mon fils, quand tu seras grand, à l'âge de quinze ans, (*bis*)
Je t'apprendrai le métier de ma boutique,
Je t'apprendrai le métier de charpentier.

Au refrain

3

Je te donnerai du bois pour faire une croix ; (*bis*)
C'est un' croix qui conduira jusqu'au supplice,
C'est un' croix qui conduira jusqu'au trépas.

Au refrain

Voici la Noël



2

Nos amis seront tous à l'assemblée, (*bis*)
Le mien n'y est pas; j'en suis désolée...
Va, mon ami, va, etc.

3

Le mien n'y est pas; j'en suis désolée, (*bis*)
Il est à Paris ou dans la Vendée...
Va, mon ami, va, etc.

4

Il est à Paris ou dans la Vendée, (*bis*)
Qu'apportera-t-il à sa bien-aimée?
Va, mon ami, va, etc.

5

Qu'apportera-t-il à sa bien-aimée? (*bis*)
Chapelet d'argent, ceinture dorée...
Va, mon ami, va, etc.

6

Chapelet d'argent, ceinture dorée, (*bis*)
Ou bien le bouquet de la fiancée...
Va, mon ami, va, etc.

Comment chant'ra le Merle

(CHANSON LANDAISE)









2

Comment chant'ra le merle,
S'il n'a pas d'langue? etc.

3

Comment vol'ra le merle,
S'il n'a pas d'ailes? etc.

4

Comment saut'ra le merle,
S'il n'a pas d'pattes? etc.

(et ainsi de suite, à volonté)

Chanson de Route

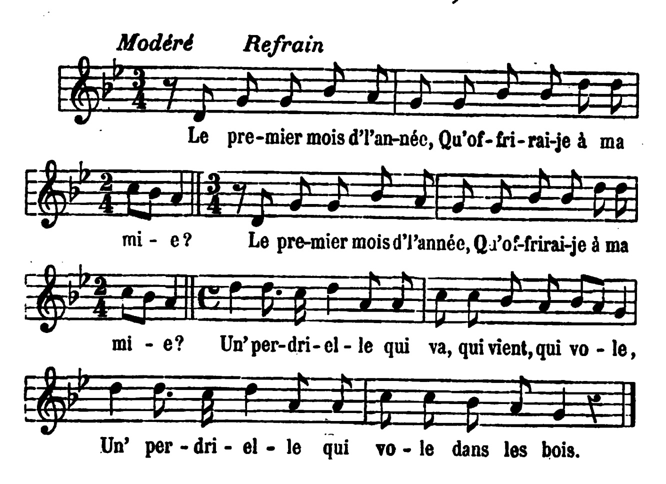
(CHANTÉE PAR DES ARTILLEURS VERS 1860)



Le mardi, dans l'après-midi, etc.
L'mercredi, etc.
Le jeudi, etc.
L'vendredi, etc.
Le sam'di, etc.
Et l'dimanch', etc.

La Perdrielle

(PROVINCES DE L'OUEST)



Refrain

Le second mois d'l'année,
Qu'offrirai-je à ma mie ? } *bis*



Refrain

Le troisièm' mois d'l'année,
Qu'offrirai-je à ma mie ? } *bis*



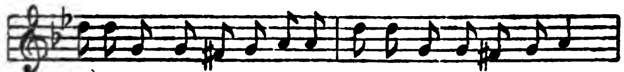
Refrain

L'quatrièm' mois d'l'année, } *bis*
Qu'offrirai-je à ma mie ? }



Refrain

Le cinquièm' mois d'l'année, } *is*
Qu'offrirai-je à ma mie ? }



Refrain

Le sixièm' mois d'l'année, } *bis*
Qu'offrirai-je à ma mie ? }



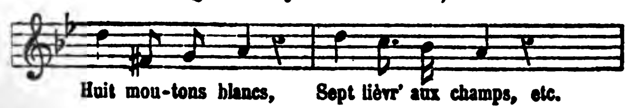
Refrain

Le septièm' mois d'l'année, } *bis*
Qu'offrirai-je à ma mie ? }



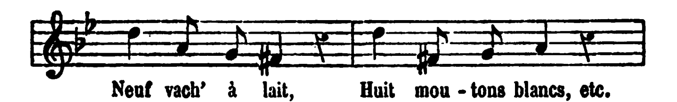
Refrain

Le huitièm' mois d'l'année, } *bis*
Qu'offrirai-je à ma mie ? }



Refrain

Le neuvièm' mois d'l'année, } *bis*
Qu'offrirai-je à ma mie ?



Refrain

Le dixièm' mois d'l'année, } *bis*
Qu'offrirai-je à ma mie ?



Refrain

Le onzièm' mois d'l'année, } *bis*
Qu'offrirai-je à ma mie ?

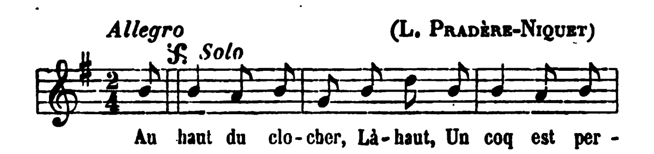


Refrain

Le douzièm' mois d'l'année, } *bis*
Qu'offrirai-je à ma mie ?



Le Coq

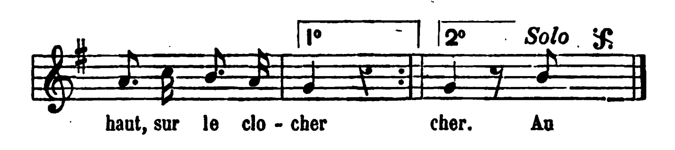




Refrain

ché, Oh! oh! Chan-te, jo - li coq do-ré, Le chant de l'es-pé -





Chanson extraite des « Chansons de route » (Dépôt chez l'auteur, 28, rue Voltaire, Brest).

2

Le coq a chanté, etc.

3

La cloche a sonné

4

Le glas a tinté

5

Le ciel s'est voilé

6

Le ciel a neigé

7

Le ciel a grêlé

8

Le vent a soufflé

9

La foudre a tonné

10

L'obus est tombé

11

La poutre a cédé

12

Le coq est blessé

13

Le coq a penché

14

La croix l'a touché

15

Le coq s'est dressé

16

La gloire a passé

17

L'étoile a brillé

18

Le coq est vengé

Pour finir

Chante, joli coq doré,
Le chant de délivrance,
Chante, coq de France,
Là-haut,
Cocorico !

L'Alouette

(L. Pradère-Niquet)



Chanson extraite des « Chansons de ro·te » (Dépôt chez l'a·teur, 28, rue Voltaire, Brest).

2

Sous le ciel bas, sous le ciel gris
Où grondait la mitraille,
Bien loin de la bataille,
L'oiseau s'enfuyait de Paris.

3

Il s'en allait aux pays bleus
Où brille la lumière,
Et jusqu'à la frontière,
Longtemps je l'ai suivi des yeux.

4

Loin de chez nous il est resté,
En cage mis sans doute ;
Son ombre, sur la route,
N'a pas reparu de l'été.

5

Pendant des ans ce fut ainsi ;
Pour voir mon alouette,
Le jour, la nuit, je guette,
Je n'ai pas entendu son cri.

6

Et dans l'attente j'ai vieilli,
J'en ai perdu la vue ;
Des gens l'ont aperçue !
Ce sont des enfants qui l'ont dit.

7

Quand va tomber mon dernier soir,
Enfants, enfants de France,
Je garde l'espérance,
Avant la mort, de le revoir.

8

Petits soldats de l'avenir,
Je veux l'entendre encore ;
Dans l'aube qui se dore
L'oiseau va-t-il donc revenir ?

9

Oh ! non, l'oiseau n'était pas mort !
Il vient, je le devine.
Je sens dans ma poitrine
Mon cœur meurtri battre plus fort.

10

Voici l'oiseau qu'on avait pris !
Enfants, levez la tête !
Voici mon alouette,
Elle a voltigé sur Paris !

11

L'entendez-vous monter, monter,
Ce cri parmi la lande ?
La France sera grande
Tant que l'oiseau saura chanter.

12

C'est lui ! Je le retrouve, enfants,
Le chant de l'alouette.
Le doigt sur la gâchette,
Je le fredonnais à vingt ans.

13

Comme le cri de nos grillons,
Il est toujours le même
Ce chant si gai que j'aime,
Il sort des creux de nos sillons.

14

Mais j'ai compris, enfin, je sais
Celui qui me le jette
Ce cri de l'alouette...
C'est toi, petit soldat français !

15

Sonnez, clairons ! battez tambours !
Sonnez, sonnez, trompettes !
J'entends les alouettes !...
Je peux m'endormir pour toujours.

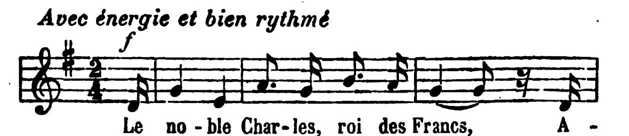
Chœur : J'ai vu, etc.

Mars 1913

La Chanson de Roland

(MÉLODIE POPULAIRE EN PAYS BASQUE)

Avec énergie et bien rythmé









2

Hélas ! le traître Ganelon
A fait garder ce noir vallon :
Car une armée immense
Soudain descend des pics voisins ;
La lutte à mort commence
Aux cris stridents des Sarrasins.

3

L'épée au poing, fier et sanglant,
Il crie aussi le bon Roland.
Il court dans la bataille
Jonchant de morts le sombre val.
Il frappe, il brise, il taille ;
Partout rayonne Durandal.

4

Blessé trois fois, sire Olivier
Dit à Roland : « Beau chevalier,
Là-bas est Charlemagne ;
Sonnez vers lui, sonnez du cor,
Sonnez par la montagne !
Le bon Roland dit : « Pas encor. »

5

Enfin, percé de part en part,
Roland sonna : c'était trop tard.
Autour de lui, dans l'ombre,
Râlaient les gens et les chevaux.
Vaincu, mais par le nombre,
Roland mourut à Roncevaux.

Vive Henry IV!

(AIR DU XVI[e] SIÈCLE, TEXTE DU XVIII[e] SIÈCLE)

Assez modéré









2

Chantons l'antienne
Qu'on chant'ra dans mille ans : } *bis*
Que Dieu maintienne
En paix ses descendants,
Jusqu'à c' qu'on prenne
La lune avec les dents !

3

J'aimons les filles
Et j'aimons le bon vin ! } *bis*
De nos bons drilles
Voilà le gai refrain :
J'aimons les filles
Et j'aimons le bon vin.

4

Au diable guerres,
Rancunes et partis ! } *bis*
Comme nos pères
Chantons, en vrais amis,
Au choc des verres,
Les roses et les lys

5

Vive la France,
Vive le roy Henry ! } *bis*
Qu'à Reims on danse,
En disant, comm' Paris :
Vive la France,
Vive le roy Henry !

Malbrough

(XVIIIe SIÈCLE [1709 ou 1722])



2

Il reviendra z'à Pâques,
Mironton, mironton, mirontaine,
Il reviendra z'à Pâques
Ou à la Trinité. (*ter*)

3

La Trinité se passe,
Mironton, mironton, mirontaine,
La Trinité se passe,
Malbrough ne revient pas. (*ter*)

4

Madame à sa tour monte,
Mironton, mironton, mirontaine,
Madame à sa tour monte,
Si haut qu'elle peut monter. (*ter*)

5

Elle aperçoit son page,
Mironton, mironton, mirontaine,
Elle aperçoit son page,
Tout de noir habillé. (*ter*)

6

Beau page, ah ! mon beau page,
Mironton, mironton, mirontaine,
Beau page, ah ! mon beau page,
Quelle nouvelle apportez ? (*ter*)

7

Aux nouvell's que j'apporte,
Mironton, mironton, mirontaine,
Aux nouvell's que j'apporte,
Vos beaux yeux vont pleurer. (*ter*)

8

Quittez vos habits roses,
Mironton, mironton, mirontaine,
Quittez vos habits roses
Et vos satins brochés. (*ter*)

9

Monsieur d'Malbrough est mort,
Mironton, mironton, mirontaine,
Monsieur d'Malbrough est mort,
Est mort et enterré!... (*ter*)

10

J'l'ai vu porter en terre,
Mironton, mironton, mirontaine,
J'lai vu porter en terre
Par quatre z'officiers. (*ter*)

11

L'un portait sa cuirasse,
Mironton, mironton, mirontaine,
L'un portait sa cuirasse,
L'autre son bouclier. (*ter*)

12

L'un portait son grand sabre,
Mironton, mironton, mirontaine,
L'un portait son grand sabre,
L'autre ne portait rien. (*ter*)

13

A l'entour de sa tombe,
Mironton, mironton, mirontaine,
A l'entour de sa tombe,
Romarins l'on planta. (*ter*)

14

Sur la plus haute branche,
Mironton, mironton, mirontaine,
Sur la plus haute branche,
Le rossignol chanta. (*ter*)

15

On vit voler son âme,
Mironton, mironton, mirontaine,
On vit voler son âme
A travers les lauriers. (*ter*)

16

Chacun mit ventre à terre,
Mironton, mironton, mirontaine,
Chacun mit ventre à terre
Et puis se releva. (*ter*)

17

Pour chanter les victoires,
Mironton, mironton, mirontaine,
Pour chanter les victoires
Que Malbrough remporta. (*ter*)

18

La cérémonie faite,
Mironton, mironton, mirontaine,
La cérémonie faite,
Chacun s'en fut coucher. (*ter*

19

Les uns avec leurs femmes,
Mironton, mironton, mirontaine,
Les uns avec leurs femmes,
Et les autres tout seuls. (*ter*)

20

Ce n'est pas qu'il en manque,
Mironton, mironton, mirontaine,
Ce n'est pas qu'il en manque,
Car j'en connais beaucoup. (*ter*)

21

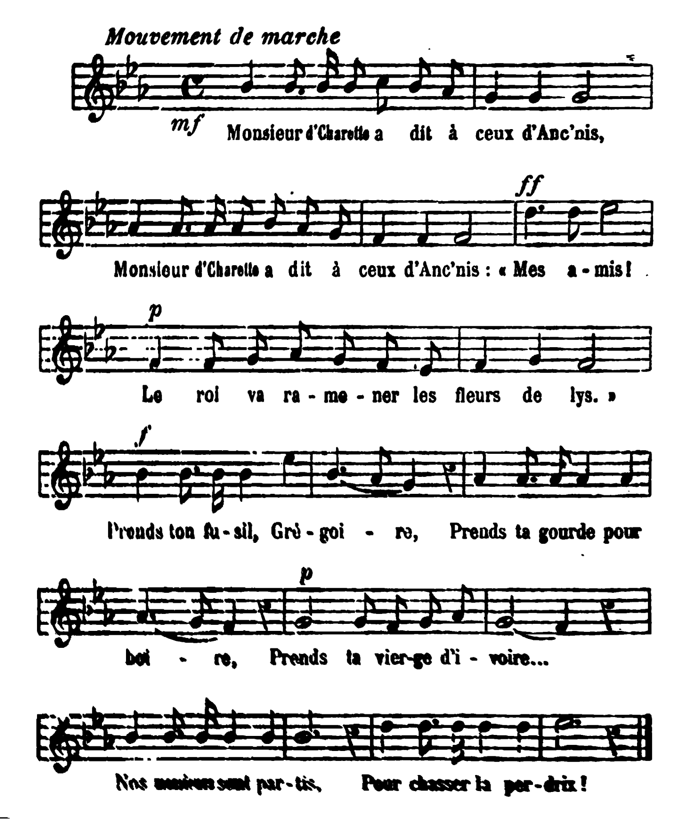
Des blondes et des brunes,
Mironton, mironton, mirontaine,
Des blondes et des brunes,
Et des châtaign's aussi. (*ter*)

22

J' n'en dis pas davantage,
Mironton, mironton, mirontaine,
J' n'en dis pas davantage,
Car en voilà z'assez.

Monsieur de Charette

(GUERRES DE VENDÉE)



2

Monsieur d'Charette a dit à ceux d'Louroux : (*bis*)
« Mes bijoux !
« Pour bien tirer, mettez-vous à genoux !... »
Prends ton fusil, etc.

3

Monsieur d'Charette a dit à ceux d'Monfort : (*bis*)
« Frappez fort !
« Le drapeau blanc défend contre la mort ! »
Prends ton fusil, etc.

4

Monsieur d'Charette a dit à ceux d'Clisson : (*bis*)
« Le canon
« Fait mieux danser que le son du violon ! »
Prends ton fusil, etc.

5

Monsieur d'Charette a dit à ceux d'Conflans : (*bis*)
« Mes enfants,
« Ralliez-vous à mon panache blanc ! »
Prends ton fusil, etc.

6

Monsieur d'Charette a mis la plume au vent : (*bis*)
En avant !
On parlera longtemps des anciens chouans !...

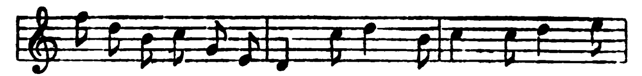
Refrain

Prends ton fusil, Grégoire,
Prends ta gourde pour boire,
Prends ta vierge d'ivoire...
Nos messieurs sont partis,
Pour aller à Paris !

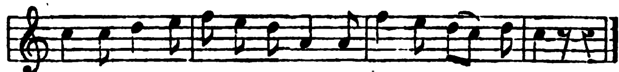
Veillons au Salut de l'Empire

(1791)









2

Du salut de notre patrie
Dépend celui de l'univers;
Si jamais elle est assservie,
Tous les peuples sont dans les fers.
Liberté, etc.

3

Ennemis de la tyrannie
Paraissez donc, armez vos bras!
Du fond de l'Europe avilie
Marchez avec nous aux combats.
Liberté, Liberté!
Que ce nom nous rallie!
Poursuivons les tyrans, punissons leurs forfaits!
Nous servons la même patrie,
Les hommes libres sont Français!

4

Jurons union éternelle
Avec tous les peuples divers,
Jurons une guerre immortelle
A tous les rois de l'univers!
Liberté, liberté!
Que ce nom nous rallie!
Poursuivons les tyrans, punissons leurs forfaits!
On ne voit plus qu'une patrie,
Quand on a l'âme d'un Français.

Partant pour la Syrie

(1810)



2

Il écrit sur la pierre
Le serment de l'honneur,
Et va suivre à la guerre
Le comte, son seigneur.
Au noble vœu fidèle,
Il crie en combattant :
« Amour à la plus belle !
Honneur au plus vaillant ! » } *bis*

3

« Viens, fils de la Victoire,
Dunois, dit le seigneur ;
Puisque tu fais ma gloire,
Je ferai ton bonheur :
De ma fille Isabelle
Sois l'époux à l'instant,
Car elle est la plus belle,
Et toi le plus vaillant ! » } *bis*

4

A l'autel de Marie
Ils contractent tous deux
Cette union chérie
Qui seule rend heureux.
Chacun dans la chapelle
Disait en les voyant :
« Amour à la plus belle !
Honneur au plus vaillant ! » } *bis*

Chanson de l'Oignon

(BATAILLE DE MARENGO)

Quelques instants avant l'engagement, Bonaparte vit des grenadiers qui se livraient à un festin : « Que diable frottez-vous donc là sur votr pain ?

« — C'est de l'oignon, mon général.

« — Ah ! très bien, il n'y a rien de meilleur pour marcher d'un bon pas sur le chemin de la gloire... »

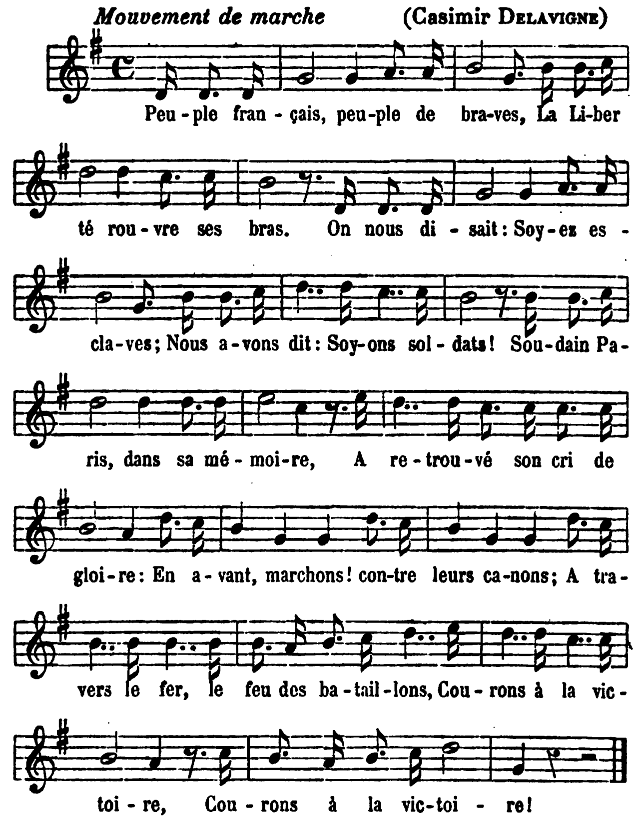






La Parisienne

(1830)



La Casquette au Père Bugeaud

(MARCHE DES ZOUAVES [Vers 1840])





Pendant les guerres d'Algérie, le camp français ayant été surpris la nuit par les Arabes, le maréchal Bugeaud sortit précipitamment de sa tente pour se jeter à la tête de ses troupes.

Au sourire des soldats, il s'aperçut qu'il avait gardé son bonnet de coton...

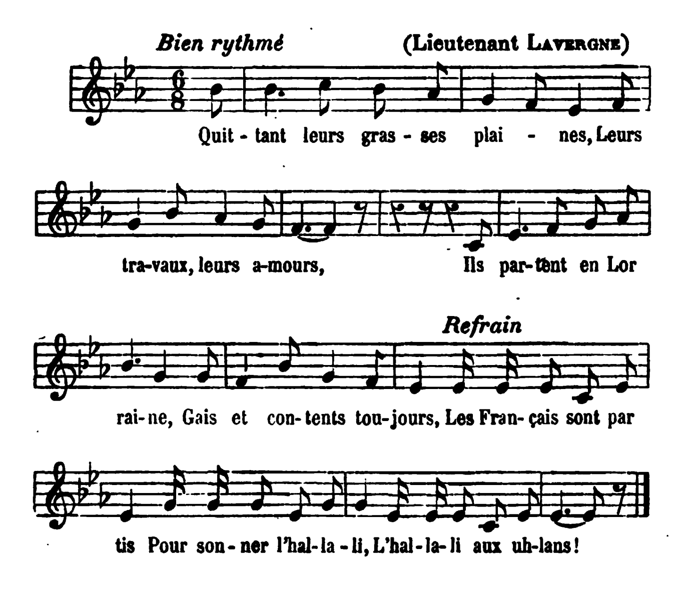
Les zouaves entonnèrent en chœur la phrase ci-dessus.

Elle est restée la marche qui a souvent conduit les Français à la victoire.

L'Hallali aux Uhlans!

(CHANSON DE GUERRE)

1915



2

Là-bas, vers la frontière,
Leurs canons sont pointés
Pour tirer dans l'derrière
De ces bandes d'avinés.

Au refrain.

3

Aux sons d'la *Brabançonne*
Les Belges les ont sabrés,
Nos cadets de Gascogne
Pour sûr vont les ach'ver.

Au refrain.

4

Tout l'monde sera d'la fête,
Russes, Anglais, Bruxellois.
On s'offrira leur tête
Godfordom ! pour une fois !

Au refrain.

5

Par le chemin d'la gloire
Fantassins et chasseurs
Entreront dans l'histoire
Sans reproche et sans peur.

Au refrain.

6

Et puis la caval'rie,
L'artillerie, les sapeurs,
Luttant pour la patrie,
Tous seront à l'honneur !

Au refrain.

7

O France, notre mère,
Tes fils ont tous frémi ;
Sous un feu de tonnerre,
Ils fauch'ront l'ennemi !

Au refrain.

8

Enfin la charge sonne,
C'est l'instant de donner,
Il ne manque personne,
Il n'faut pas s'étonner.

Au refrain.

9

Sur les bords de la Sprée
Chacun s'donne rendez-vous,
Allons à la curée,
Les Prussiens sont à nous !

Au refrain.

10

Gloire à l'armée française,
Digne de ses aînées,
Chantant la *Marseillaise*
La victoire l'a aimée !

Refrain

Les Français sont partis
Pour sonner l'hallali,
L'hallali aux uhlans !

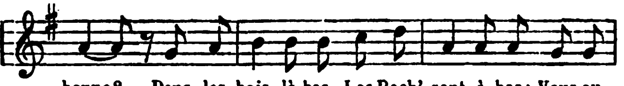
—

Chanson de l'Argonne

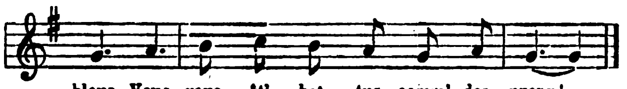
(1915)

Allegro (Lieutenant J. LAVERGNE)









2

Le grand Boch' de Kronprince
Est un chevalier de la pince,
Mais, comme un hibou,
Y niche dans un trou,
Pour le dénicher
Et puis l'amocher,
Il faut de bons chasseurs,
Cocardiers, vaillants et sans peur.

3

A l'assaut de Vauquois,
Il était, ma foi, aux abois.
Le refrain guerrier,
Que tous les troupiers
Chantent allégrement,
Sous l'bombardement,
C'était la *Marseillaise*
Et les Boch' filaient à l'anglaise.

4

Le Quatorze juillet,
Les Boch' que la fête attirait
Vers Sainte-Menehould,
Couraient comme la houle,
Les gaz asphyxiants
Prenant les devants,
Sur un bec ils tombèrent
Et s'firent f... le feu au derrière.

5

A la Haute-Chevauchée,
Les Boch' sortaient de leurs tranchées ;
Dans le bois Bolante,
Les fusées volantes
Eclairaient soudain
Leur affreux groins,
Alors tous nos poilus
S'écrièrent : « Des Boch', n'en faut plus. »

6

A la baïonnette,
Clairons sonnants, c'est une fête ;
Fantassins, chasseurs,
Marsouins et sapeurs,
Guidés par la gloire,
Sûrs de la victoire,
Dans leurs grands trous béants
Enterrèrent les Boch' tout vivants.

7

S'il veut en réchapper,
L'Kronprince fera bien de calter,
Car, s'il continue,
D'Boch' y n'y aura plus,
Et pour sa tenue,
Il ne pourra plus,
En hussard de la mort,
S'habiller, mais bien en croque-mort.

8

Et tous nous les aurons,
Prussiens, Bavarois ou Saxons.
Peuple de menteurs,
Brigands sans pudeur,
Soudards assassins,
Auteurs de larcins,
Il vous faut disparaître,
Le monde a assez vu de traîtres.

Berceuse au Bivouac

(1916)







2

Exhalés de mille urnes pleines,
Des aromes fins et subtils,
Comme de suaves haleines,
Montent des prés et des courtils.
Sous l'herbe légère et menue
Dévale, fraîche et vive, l'eau
Du ruisseau.
L'heure du doux rêve est venue,
Soldat, fais dodo,
Dodo.

3

Mais voici qu'au loin, le silence
Est troublé par une rumeur
Qui gronde et vers le ciel s'élance.
Là-bas, l'on se bat et l'on meurt !
Qu'importe l'angoisse inconnue,
Le pays sortira plus beau
Du tombeau.
L'heure de la gloire est venue,
Soldat, fais dodo,
Dodo.

Soldats de France

(1916)

(Paroles du Capitaine NICOLAS) (Musique d'A. Sauvrezis)



2

Ce sont les soldats de Champagne,
De l'Yser et ceux de l'Artois,
Qui bousculent les Bavarois.
Ce sont les soldats de l'Artois,
Dont le sang macule les bois
Et rougit la verte campagne.
Ce sont les soldats de l'Artois,
De l'Yser et de la Champagne.

3

Voilà le poilu de Verdun,
De Pétain, Castelnau, Nivelle.
Le fer aux dents, le ventre à jeun,
Voilà le poilu de Verdun,
Qui barre la route où chacun
Meurt pour couvrir la citadelle.
Voilà le poilu de Verdun,
De Pétain, Castelnau, Nivelle !

4

Ce sont les héros de la Somme
Chargeant baïonnette au soleil,
Écrasant la bête de somme,
Ce sont les héros de la Somme
Exaltant les forces de l'homme
La nuit, le jour, l'œil en éveil...
Ce sont les héros de la Somme
Chargeant baïonnette au soleil !

Hymne National Polonais



Hymne National Portugais









2

Que ton invincible bannière
S'étale sur l'azur du ciel !
Et que l'Europe crie, entière :
Le Portugal est immortel !
En baisant la terre féconde
L'Océan, qui rugit d'amour
Et ton bras vainqueur, tour à tour,
Donnent au monde un autre monde.
Aux armes, etc.

3

Salut au soleil qui se lève
Sur un avenir radieux !
Que l'écho d'une injure brève
Nous soit un signal glorieux !
Tes rayons brûlants, belle aurore,
D'une mère, tendres baisers,
Écartent de nous les dangers
Que le sort nous réserve encore !
Aux armes, etc.

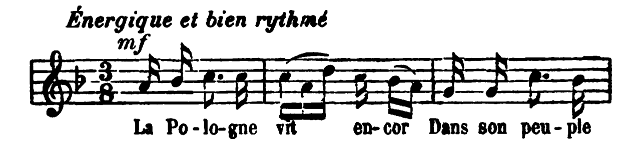
Hymne National roumain



2

Vive notre patrie, qu'elle soit immortelle!
Sous les feux du soleil sa beauté resplendit.
Qu'à jamais ses enfants y vivent heureux,
Que toujours de son sol naissent des héros.
Ô Seigneur saint, céleste Père,
O Tout-Puissant, daigne protéger notre patrie roumaine!

Chant des Légions polonaises de 1797













2

Tant que l'Europe à genoux
Rougit d'être esclave,
Que le dernier d'entre nous
Peut mourir en brave ;
Au refrain.

3

Tant qu'au monde il est un lieu
Qu'aucun roi n'opprime,
Tant qu'au ciel il est un Dieu
Qui punit le crime ;
Au refrain.

4

Si, couvert de son drapeau,
Le soldat succombe,
Demain, un soleil plus beau
Luira sur sa tombe !
Au refrain.

CHANT POPULAIRE RUSSE

Branle

(GOUVERNEMENT DE SIMBIRSK)

Assez vif







2

Je dirai que je ne puis,
Je lierai ma tête avec un mouchoir,
Je regarderai dans la rue.
Sur la cour tourbillonne la neige.

3

Ce n'est pas un tourbillon de neige,
C'est la froide rosée qui frappe,
Mon ami, va dans le bois.
La jeune fille, de sangloter.

4

Une fille tint ce propos :
Chéri, parons-nous, poudrons-nous !
Sur moi la poudre ne tiendra pas,
Katia ne m'aimera pas.

CHANT POPULAIRE RUSSE

Branle

(GOUVERNEMENT DE KAZAN)





2

A la porte de mon père,
La grand' porte de mon père,
Une belle fille est là
Qui m'attend en souriant.

3

A la porte de mon père,
La grand' porte de mon père,
A la fin de cette guerre
Le bonheur m'attend là-bas.

MUSIQUE MILITAIRE

La musique militaire a toujours existé en France :

A Roncevaux, Roland ralliait les soldats de Charlemagne aux sons de l'olifant.

Au temps de Jeanne d'Arc, fantassins et cavaliers marchaient au son des trompettes.

Sous François Ier, les fifres furent introduits dans l'armée.

Sous Henri IV, les tambours français étaient renommés.

Louis XIV organisa les musiques militaires :

Fifres, trompettes, hautbois, tambours, bassons.

Sous Louis XV et Louis XVI, ces bandes devinrent de petits orchestres. On ajouta :

Cors, clarinettes, serpents.

(Les « gardes françaises » étaient célèbres.)

Sous la Révolution, le Conservatoire de Paris eut pour premier but l'instruction des musiques de régiment.

Les armées de la République et de l'Empire eurent leurs corps de musique sur le modèle de la Garde impériale.

Sous la Restauration, on ajouta les cuivres :

Bugles, trombones, cornets, saxhorns, saxophones, etc.

Vers 1825, fut adopté pour l'infanterie.

Le clairon.

Sous Napoléon III :

Création de la musique des Guides de la Garde et de la Garde de Paris.

Sous la République :

La Garde de Paris devient la Garde républicaine, universellement renommée aujourd'hui.

TABLE

Pages
Avant-Propos. 5
Table des matières du premier volume. 8
Cris de guerre. 9

CHANSONS POPULAIRES

Chant du glaive 11
Chant de guerre gaulois.
Prière des Arzonnais (Bretagne) 13
La Soupe au lait (Bretagne). 15
Chanson de la mariée (Bretagne) 17
Margoton va-t-à l'iau (Picardie). 19
La Bergère que je sers. 21
Chant du Limousin 23
Bourrée d'Auvergne 24
Le Petit ageasson (Poitou) 25
Bon voyage, cher Dumollet. 28
Adieux de La Tulipe. 30
Le Départ du conscrit 32
Giroflé, Girofla 34
Magali (Provence). 36
Carillon de Dunkerque. 40
Frère Jacques (canon à 4 voix) 41
Les Allobroges (Savoie). 42
Le Jeu de Robin et Marion (fragments) 45
Opéra comique d'Adam de La Halle (Arras, XIIIe siècle).
I. Air de Marion.
II. Air du Chevalier.
III. Air de Robin.

NOËLS

Pages
D'où viens-tu, Bergère 49
Noël de Bretagne 50
Voici la Noël 52

CHANSONS DE ROUTE

Comment chant'ra le merle (Landes) 54
Le Lundi dans l'après-midi 56
La Perdrielle (provinces de l'Ouest) 57
Le Coq 60
L'Alouette 62

CHANTS HISTORIQUES ET MILITAIRES

Chanson de Roland (basque) 64
Vive Henry IV (XVIe siècle) 66
Malbrough (XVIIIe siècle) 68
M. de Charette (XVIIIe siècle) 70
Veillons au salut de l'Empire (1791) 72
Partant pour la Syrie (1810) 74
Chanson de l'oignon 76
La Parisienne (1830) 77
La Casquette au père Bugeaud (1840) 78
L'Hallali aux uhlans (1915) 79
Chanson de l'Argonne (1915) 81
Berceuse au bivouac (1916) 83
Soldats de France (1916) 85
Hymne national polonais 87
Hymne national portugais 88
Hymne national roumain 90
Chant des légions polonaises (1797) 92

Chants populaires russes :

Branle du Gouvernement de Simbirsk 94
Branle du Gouvernement de Kazan 96

MUSIQUE MILITAIRE 97

NANCY, IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT — NOVEMBRE 1916

PAGES D'HISTOIRE 1914-1916

Série de volumes in-12

HONORÉE DE SOUSCRIPTIONS DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DU GOUVERNEMENT BELGE

---

1. **Le Guet-apens.** *23, 24 et 25 juillet 1914* . . . . 40 c.
2. **La Tension diplomatique.** *Du 25 juillet au 1er août 1914* . . . . 60 c.
3. **En Mobilisation.** *2, 3 et 4 août 1914* . . . . 60 c.
4. **La Journée du 4 août 1914** . . . . 60 c.
5. **En Guerre.** *Du 5 au 7 août 1914* . . . . 60 c.
6. **Les Communiqués officiels depuis la déclaration de guerre.** — I. *Du 5 au 14 août 1914* . . . . 60 c.
7. — II. *Du 15 au 31 août 1914* . . . . 60 c.
8. — III. *Du 1er au 30 septembre 1914* . . . . 60 c.
9. **Extraits du « Bulletin des Armées de la République ».** — **I. Les Premiers-Paris.** *Du 15 août au 3 septembre 1914* . . . 60 c.
10. — **II. Les Premiers-Bordeaux.** *Du 4 sept. au 21 octobre 1914.* 60 c.
11. **A l'Ordre du Jour.** — I. *Du 8 août au 18 septembre 1914* . . . 60 c.
12. **Les Communiqués officiels.** — IV. *Du 1er au 31 octobre 1914.* 60 c.
13. **A l'Ordre du Jour.** — II. *Du 19 au 29 septembre 1914* . . . . . 60 c.
14. — III. *Du 2 au 14 octobre 1914* . . . . 60 c.
15. **Le Livre bleu anglais** (*23 juillet-4 août 1914*) . . . . 60 c.
16. **A l'Ordre du Jour.** — IV. *Du 15 au 26 octobre 1914* . . . . . . 60 c.
17. — V. *Du 28 octobre au 1er novembre 1914* . . . . 60 c.
18. **Les Communiqués officiels.** — V. *Du 1er au 30 novembre 1914.* 60 c.
19. **A l'Ordre du Jour.** — VI. *Du 6 au 10 novembre 1914* . . . . . 60 c.
20. **Le Livre gris belge** (*24 juillet-29 août 1914*) . . . . 60 c.
21. **Le Livre orange russe** (*10/23 juillet-24 juillet/6 août 1914*) . . . 60 c.
22. **Le Livre bleu serbe** (*16/29 juin-3/16 août 1914*) . . . . 60 c.
23. **La Séance historique de l'Institut de France.** Préface de M. H. Welschinger, de l'Institut . . . . 60 c.
24. **Extraits du « Bulletin des Armées de la République ».** — **III. Les Premiers-Bordeaux.** *Du 24 oct. au 9 décembre 1914.* 60 c.
25. **Le Livre blanc allemand** (*24 juillet-2 août 1914*) . . . . 60 c.
26. **Les Communiqués officiels.** — VI. *Du 1er au 31 déc. 1914* . . 60 c.
27. **L'Allemagne et la Guerre,** par Émile Boutroux, de l'Académie Française . . . . 40 c.
28. **La Folie allemande.** *Documents allemands,* par Paul Verrier, chargé de cours à la Sorbonne . . . . 30 c.
29. **La Journée du 22 décembre 1914** (*Rentrée des Chambres*). Préface de M. H. Welschinger, de l'Institut . . . . 60 c.
30. **La Chronologie de la Guerre.** *Du 31 juillet au 31 décembre 1914,* par S. R. . . . . 40 c.

PAGES D'HISTOIRE 1914-1916 (*Suite*)

31. **A l'Ordre du Jour.** — VII. *Du 11 au 21 novembre 1914*. . . . . 60 c.
32. **Le « 75 ».** *Notions sur le canon de 75*, par Th. Schlœsing fils, membre de l'Institut . . . . 40 c.
33. **A l'Ordre du Jour.** — VIII. *Du 22 au 25 novembre 1914* . . . . 60 c.
34. **Les Neutres. — Les Allemands en Belgique (Louvain et Aerschot).** *Notes d'un témoin hollandais*, par L.-H. Grondijs. 60 c.
35. **Les Communiqués officiels.** — VII. *Du 1er au 31 janvier 1915*. 60 c.
36 et 37. **Les Neutres. — Voix américaines sur la guerre de 1914.** Articles traduits ou analysés par S. R. — I et II. Chacun. 60 c.
38. **Le second Livre orange russe** (*19 juillet/1er août-19 octobre/1er novembre 1914*) . . . . 60 c.
39. **Le Front.** *Atlas dépliant de 32 cartes en six couleurs.* (Août-décembre 1914.) Préface du général Cherfils . . . . 90 c.
40. **Paroles allemandes.** Préface de l'abbé E. Wetterlé, ancien député de Ribeauvillé (Haut-Rhin) au Reichstag. . . . . 90 c.
41. **Les Poètes de la Guerre.** *Recueil de poésies parues depuis le 1er août 1914*. Préface en vers de Hugues Delorme . . . . 75 c.
42. **Les Communiqués officiels.** — VIII. *Du 1er au 28 février 1915*. 60 c.
43. **A l'Ordre du Jour.** — IX. *Du 26 novembre au 1er déc. 1914* . . 60 c.
44. **La Haine allemande** (*Contre les Français*), par Paul Verrier, chargé de cours à la Sorbonne . . . . 40 c.
45. **Les Communiqués officiels.** — IX. *Du 1er au 31 mars 1915*. . 60 c.
46. **Les Neutres. — La Suisse et la Guerre** . . . . 60 c.
47. **Le Livre rouge austro-hongrois** (*29 juin-24 août 1914*) . . . . 90 c.
48. **Les Campagnes de 1914,** par Champaubert. Avec 23 cartes . 60 c.
49. **Les Communiqués officiels.** — X. *Du 1er au 30 avril 1915* . . 60 c.
50. **Nos Marins et la Guerre.** — I. . . . . 60 c.
51. **Le second Livre bleu anglais** (*Turquie, 3 août-4 nov. 1914*). 90 c.
52. **A l'Ordre du Jour.** — X. *Du 2 au 7 décembre 1914*. . . . . . 60 c.
53. **Les Communiqués officiels.** — XI. *Du 1er au 31 mai 1915* . . 60 c.
54. **Les Neutres. — Les Dessous économiques de la Guerre,** par Christian Cornélissen, économiste hollandais. Préface de Charles Andler, professeur à la Sorbonne . . . . 60 c.
55. **Le Livre vert italien** (*9 décembre 1914-4 mai 1915*) . . . . . . 90 c.
56. **A l'Ordre du Jour.** — XI. *Du 8 au 11 décembre 1914* . . . . . 60 c.
57. **Les Volontaires étrangers enrôlés au service de la France en 1914-1915,** par M.-C. Poinsot . . . . 60 c.
58. **L'Organisation du Crédit en Allemagne et en France,** par André Liesse, membre de l'Institut . . . . 90 c.
59. **A l'Ordre du Jour.** — XII. *Du 11 au 13 décembre 1914* . . . . 60 c.
60. **A l'Ordre du Jour.** — XIII. *Du 14 au 28 décembre 1914*. . . . 60 c.
61. **Les Communiqués officiels.** — XII. *Du 1er au 30 juin 1915*. . 60 c.
62. **La Vie économique en France pendant la guerre actuelle,** par Paul Beauregard, membre de l'Institut . . . . . . 40 c.
63. **L'Œuvre de la France.** Articles traduits du journal *The Times*. Avec 1 carte . . . . 40 c.

PAGES D'HISTOIRE 1914-1916 (*Suite*)

64. **La Guerre et les Monuments.** *Cathédrale de Reims, Ypres, Louvain, Arras,* par Lucien MAGNE. Avec 32 illustrations . . . 1 fr.
65. **Les Origines historiques de la guerre,** par Gabriel ARNOULT, docteur en droit. Avec 4 cartes . . . . 40 c.
66. **Du Rôle de la Physique à la guerre. De l'Avenir de nos Industries physiques après la Guerre,** par J. VIOLLE, membre de l'Institut. Avec 26 figures . . . . 75 c.
67. **Le Livre jaune français** (*17 mars 1913-4 septembre 1914*). . . . 90 c.
68. **Chronologie de la Guerre.** *Du 1er janvier au 30 juin 1915,* par S. R. . . . . 60 c.
69. **Les Communiqués officiels.** — XIII. *Du 1er au 31 juillet 1915.* 60 c.
70. **A l'Ordre du Jour.** — XIV. *Du 29 décembre 1914.* Avec la *Liste alphabétique des noms cités du 8 août au 29 décembre 1914* . . . 90 c.
71. **Les Pages de Gloire de l'Armée belge.** *De la Gette à l'Yser. A Dixmude,* par le commandant WILLY BRETON, de l'armée belge. Avec 4 cartes . . . . 60 c.
72. **Chants de Soldats (1525-1915).** *Chansons populaires. Chants militaires. Hymnes nationaux. Sonneries.* (Avec la musique.) Recueillis par A. SAUVREZIS . . . . 1 fr.
73. **Le Livre bleu anglais. Documents complémentaires** (*20 juillet-1er septembre 1914*). . . . . 60 c.
74. **Voix italiennes sur la Guerre de 1914-1915.** . . . . 60 c.
75. **Les Neutres. — Voix américaines sur la Guerre de 1914-1915.** Articles traduits ou analysés par S. R. — III. . . . . . . 60 c.
76. **Les Neutres. — Voix espagnoles.** Préface de Gomez CARRILLO. 60 c.
77. **Les Communiqués officiels.** — XIV. *Du 1er au 31 août 1915.* 60 c.
78. **L'Anniversaire de la Déclaration de guerre** (*4 août 1914-4 août 1915*). Préface de M. H. WELSCHINGER, de l'Institut . . . 60 c.
79. **Paroles françaises.** *Hommes d'État. Hommes politiques. Diplomates. Publicistes* . . . . 60 c.
80. **Paroles françaises.** *L'Institut de France. L'Université. Les ministres des cultes. Les chefs militaires. Le Président de la République.* . . . . 60 c.
81. **Les Communiqués officiels.** — XV. *Du 1er au 30 sept. 1915.* . 60 c.
82. **Mines et Tranchées,** par Henry DE VARIGNY. Avec 5 figures. 60 c.
83. **Nos Marins et la Guerre.** — II. *Du 3 avril au 14 août 1915.* 60 c.
84. **Les Alsaciens-Lorrains en France pendant la Guerre** . . 60 c.
85. *La Diplomatie française.* **L'Œuvre de M. Delcassé,** par Georges REYNALD, sénateur. Avec portrait . . . . 60 c.
86. **Les Communiqués officiels.** — XVI. *Du 1er au 31 octobre 1915.* 60 c.

Les Terres meurtries, par Albert DE POUVOURVILLE. Avec 7 cartes. . . . . 60 c.

Documents authentiques sur le complot austro-allemand aux États-Unis, présentés aux deux Chambres du Parlement britannique. 1916 . . . . 60 c.

Les Communiqués officiels. — XVII. *Novembre-décembre 1915.* 90 c.

Les Neutres. — Voix américaines sur la Guerre de 1914-1916. Articles traduits ou analysés par S. R. — IV. . . . 60 c.